

L'année 2013 a notamment été marquée par l'initiation de l'élaboration du diagnostic social 2014 des AMO bruxelloises. Pour ce faire, AtMOsphères s'est alliée avec ses deux AMO voisines schaarbeekoises : l'AMO « AMOS » et l'AMO « La Gerbe ».

La réalisation de ce diagnostic social fut une nouvelle fois l'occasion pour les trois AMO schaarbeekoises de se rencontrer, de s'arrêter et de faire le point sur les différentes situations que rencontrent leurs services.

C'est ainsi qu'en octobre 2013, les directions des trois services se sont réunies une première fois dans le but de réfléchir ensemble à une manière d'élaborer ce diagnostic social afin qu'il soit révélateur de la réalité que rencontre chacun des services dans son entourage.

Très rapidement lors de cette réunion, il est apparu utile aux directions de solliciter un des services de formation mis à la disposition des AMO afin de nous permettre de réfléchir sur une méthodologie de réalisation qui soit la plus en adéquation avec les outils de nos services et qui puisse impliquer chacun de nos travailleurs.

L'importance de faire appel à un intervenant extérieur est également apparue nécessaire lorsque les équipes des trois AMO ont eu à réfléchir et à sélectionner les phénomènes qu'elles souhaitaient mettre en avant.

A titre d'exemples, lors de ces échanges, les phénomènes suivants ont été abordés :

- Primo arrivants / MENA ;
- Scolarité / Emploi ;
- Précarité / CPAS ;
- Soutien à la parentalité (ex : phénomène des mamans seules) ;
- Question de genre et de sexualisation ;
- Repli identitaire ;
- Stigmatisation des usagers ;
- Soutien des services et limites des travailleurs sociaux ;
- Mandat de l'AMO (âge des usagers, limite des outils de travail, ...) ;
- Culture ;
- Logement ;
- Délinquance / question sécuritaire ;
- Espace urbain / Sanction Administrative Communale ;
- Psychiatrisation / santé mentale ;
- Fracture numérique ;
- Question intergénérationnelle ;
- Santé / alimentation.

Un intervenant extérieur nous semblait être utile afin de canaliser nos envies et intérêts et de prioriser les domaines d'intervention que nous allions développer plus en profondeur.

Nous avons donc fait appel au service de formation Synergie qui nous a désigné Anne-Sophie Alardin comme accompagnatrice dans le processus de réalisation de ce travail.

Une première rencontre entre nos différentes directions et Anne-Sophie Alardin a eu lieu le 15 novembre 2013.

Proposition qui s'est concrétisée dès la deuxième rencontre, le 27 novembre 2013, au travers de la mise en place d'une réunion où l'ensemble des travailleurs de nos 3 services se sont réunis.

Il était important pour nous de permettre aux équipes de se rencontrer et d'échanger sur leurs pratiques quotidiennes afin que ce diagnostic reflète au mieux ce que nos travailleurs constatent quotidiennement sur le terrain.

Cette matinée qui s'est déroulée le 10 décembre 2013 avait également été préparée au sein de chaque service afin que chaque service puisse exposer au maximum dix phénomènes qui

apparaissent récurrents ou problématiques sur sa zone d'action. Ces phénomènes devaient être identifiés, quantifiés, qualifiés et contextualisés sur base de la grille d'analyse telle qu'elle nous a été fournie par le Cabinet de la Ministre de l'Aide à la Jeunesse.

Cette matinée s'est déroulée en deux étapes. La première était une présentation en commun par un représentant de chaque service des constats que son service souhaitait mettre en avant. Différentes thématiques ont été abordées, à savoir ;

- Jeune en décrochage (social), en rupture : jeune 'perdu', désaffilié, en recherche de lien social et phénomène de 'cocooning ' où les jeunes restent dans le quartier par facilité/ manque de projets.

- Les + de 18 ans : sans statut, en recherche d'une insertion.

- Les jeunes et les nouveaux médias : D'un côté les réseaux informatiques (Facebook, Twitter,...) et de l'autre les médias télévisuels (téléréalité) qui créent un appauvrissement culturel. Les jeunes se retrouvent avec des repères négatifs (manque d'informations correctes sur la réalité de l'information, sur la réalité de leurs actes, ...).

- Soutien à la parentalité : demandes plus informelles des parents, est-ce que ça fait toujours partie des missions ?

- Les Roms : population dont la situation est très précaire. De nombreux problèmes persistent sans qu'il n'existe de réelles solutions (ex : pas d'accès au logement, à l'enseignement, aux soins de santé, ...).

Cette première étape nous a déjà permis de constater que malgré nos zones d'action respectives ainsi que nos spécificités, de nombreux phénomènes étaient identiques dans chaque service.

La seconde étape consistait à diviser la vingtaine de participants de cette matinée en sous-groupes (quatre) afin qu'ils puissent partager autour de trois constats qui leur semblaient les plus prioritaires.

Pour chaque phénomène, il était également demandé aux travailleurs de pouvoir les mettre en parallèle avec des exemples concrets rencontrés dans leurs dossiers individuels.

A notre étonnement, principalement dû au nombre important de phénomènes potentiels, deux thématiques ressortaient de chacun des sous-groupes :

- La question des limites du travailleur social en AMO ;

- La difficulté de la construction identitaire des jeunes pris dans les migrations.

L'ensemble de ce travail sera exploité dans le cadre de la réalisation de notre diagnostic social commun qui devra être remis pour le 15 mars 2014 au Conseil d'Arrondissement de l'Aide à la Jeunesse de Bruxelles afin qu'il puisse élaborer un projet de prévention générale pour les prochaines années.